

Tome 110
2024, n^{os} 1-2

R

Revue de
musicologie

M

sfm
société
française
de musicologie

Résumés

Articles

Voix parlée, voix chantée : le style de Molière

► *Laura Naudeix*

Le texte est une contribution à la connaissance de Molière, personnalité artistique majeure du XVII^e siècle, à partir de sa propre pratique d'interprète, afin de comprendre le rôle majeur qu'il a joué dans l'invention de formes inédites de théâtre musical. Au travers d'une étude croisée des scènes parlées et les scènes mêlées de chant que le comédien-auteur s'est écrites tout au long de sa carrière, en tenant compte des sources musicales conservées, nous proposons de déterminer la nature des compétences vocales du comédien ; les usages comiques qu'il a cherché à en faire ; et, dans une certaine mesure, la qualité de sa personnalité vocale, sa tessiture mais aussi son timbre. L'étude permet de conclure que c'est la puissance et la qualité d'émission dont il était doté qui a constitué la principale ressource de cet acteur, non seulement en matière de jeu comique mais aussi sérieux, et l'a amené à exploiter toutes les ressources que pouvaient lui procurer la collaboration avec les compositeurs et les autres interprètes, en particulier les chanteurs. Cette approche permet ainsi d'éclairer la qualité singulière des techniques d'interprétation mêlant la parole et le chant.

La galerie du baron de Trémont, lieu de musique sous la monarchie de Juillet : espace domestique, pratiques musicales et identité nobiliaire

► *Louise Bernard de Raymond*

Cet article entend proposer une réflexion sur les manières d'étudier conjointement pratiques musicales collectives et espace domestique au XIX^e siècle, à travers une étude de cas qui mobilise des approches issues de l'histoire matérielle, de l'histoire de l'art et de la sociologie de l'espace. Il s'agit d'étudier les séances musicales organisées par Louis-Philippe Girod de Vienney, baron de Trémont, dans son domicile parisien pendant la monarchie de Juillet. Après avoir identifié les musiciens amateurs et professionnels ayant participé à ces séances, ainsi que les pratiques et formes de sociabilité développées dans ce cadre grâce à l'étude de la correspondance et des mémoires des musiciens de ce cercle, cette étude s'intéresse à l'appartement de Trémont dans sa dimension matérielle par le biais de diverses archives notariales (inventaire après décès, testament) et des catalogues de vente aux enchères de ses collections (instruments de musique, partitions, estampes). En mobilisant la notion d'espace – comprise comme l'interaction des activités sociales, de l'ordonnement des

biens matériels et de leurs propriétés symboliques – on cherche à comprendre comment Trémont a réinventé son identité nobiliaire à travers ces séances, à une époque de mutation de la vie musicale. Le rôle joué par la spatialisation de sa collection d'estampes, comme celui de la galerie d'exposition où se tenaient les séances musicales est au cœur de cette étude.

À propos de la formation d'une école nationale de musique en Belgique : l'essai wallon

► *Roland Scheiff*

Dans un contexte où le nouvel État belge peine à dégager une identité culturelle commune convaincante en même temps que se manifeste l'affirmation grandissante d'une culture flamande, la Wallonie éprouve à son tour le besoin de manifester une culture propre. Si à ses débuts, ce mouvement wallon s'en tient à des prétentions folkloriques, littéraires et artistiques, la décennie 1880 voit la naissance d'un mouvement politique wallon. Ce tournant est responsable d'un changement de tonalité dans le discours wallon qui souhaite affirmer l'existence d'une âme wallonne. En musique, le compositeur flamand Peter Benoit multiplie les moyens pour défendre son projet d'établir en Flandre une musique flamande. Cette influence croissante du compositeur anversois encourage la Wallonie à rechercher un candidat à lui opposer tout en exaltant un héraut musical wallon. Cet article se propose, au moyen de la presse artistique et littéraire francophone belge de l'époque étudiée, de revenir sur les débats entourant cette épineuse question de l'élaboration d'une musique wallonne et les moyens retenus en faveur de l'établissement d'une telle musique.

Notes et documents

Two Versions of a German Secular Tenor in the fifteenth-century Millstatt Tablature Fragment

► *Fiona Kizzie Lee*

Deux fragments de tablature inconnus, jusqu'à présent collés sur la couverture en parchemin d'un manuscrit (PE 41) de la collection de la bibliothèque universitaire de Klagenfurt, ont récemment été mis au jour. Ces deux doubles folios contiennent huit pages de tablature dans la notation communément appelée « ancienne tablature allemande pour clavier ». La remise en ordre des pages révèle la structure originale de la tablature. L'analyse paléographique et notationnelle permet de dater les fragments de la première moitié du xv^e siècle. Ce manuscrit provient de l'abbaye bénédictine de Millstatt, qui jouait alors un rôle culturel important en Haute-Carinthie, ce que confirme la présence d'un orgue, documentée dans les procès-verbaux de visite lors de la réforme monastique de Melk. Ce fragment de tablature est un complément inestimable au petit nombre connu de sources de tablatures pour clavier du xv^e siècle, par ailleurs très dispersées. L'analyse de deux tablatures d'un ténor profane allemand non identifié montre qu'il s'agit d'un nouvel exemple de source monastique contenant des chants profanes, peut-être élaborée pour un usage didactique. Les similitudes avec d'autres tablatures soulèvent également la question des réseaux de transmission des tablatures, en particulier au sein du monde bénédictin.

French Song and the Strummed Guitar: A seventeenth-century *Alfabeto* Manuscript at the BNF

► Ana Beatriz Mujica

Cet article discute des perspectives de recherche ouvertes par un recueil d'airs pour guitare : F-Pn, Rés. Vmc Ms. 155, le premier manuscrit d'*alfabeto* découvert jusqu'à présent comprenant un nombre important d'airs en français et en occitan. L'*alfabeto*, un système de notation italien pour la guitare à 5 chœurs, est généralement associé aux airs espagnols et italiens. Ce recueil remet en question ces postulats nationaux et linguistiques, nous menant à repenser l'histoire de l'*alfabeto* et le rôle culturel de la guitare à 5 chœurs dans la France moderne. Cet article fournit d'abord une brève description de la source. En se basant sur les langues utilisées, les concordances des pièces, ainsi que sur les noms et événements mentionnés dans le livre, l'auteure suggère que le manuscrit a été réalisé à Avignon entre les années 1630 et 1650, copié par une personne francophone. Ensuite, il est établi que 23 airs du manuscrit, en français, espagnol et italien, correspondent à des pièces publiées dans des livres d'airs de cour imprimés. Enfin, l'article se conclut par une discussion sur la manière dont l'étude de ce manuscrit peut contribuer à élargir nos connaissances sur la mobilité et l'adaptabilité des répertoires d'airs profanes européens au début de l'époque moderne.

Un *Livre du roi* pour le quartier de Charles-Hubert Gervais (1740)

► Laurence Decobert

Un *Livre du roi* datant de 1740 récemment découvert a été acquis par le département de la Musique de la BnF en 2018. Il contient les textes des motets de Charles-Hubert Gervais (1671-1744), sous-maître de la Chapelle de Louis XV, exécutés lors des messes royales. Cet article propose une description précise de cet ouvrage (description bibliographique, matérielle et du contenu), et analyse les informations qu'il apporte quant à la connaissance du corpus des œuvres de Gervais. Ce *Livre du roi* est mis en regard avec les ouvrages similaires conservés pour la même période, en particulier ceux consacrés aux motets de Campra. À l'instar des livrets de ce dernier, il fournit un éclairage nouveau concernant la datation des motets de Gervais. Enfin, un focus particulier est fait sur les partitions manuscrites de Gervais qui sont parvenues jusqu'à nous : celles-ci révèlent en effet l'existence de *Livres du roi* perdus, dont seules subsistent les reliures qui servent d'emboîtement à ces manuscrits autographes. Ces découvertes enrichissent la collection des *Livres du roi* de la première partie de règne de Louis XV et modifient sensiblement la vision que l'on en avait jusqu'à maintenant.

